

Prologue

Le mariage de Dante et Kacy
Première partie

Sanchez détestait les karaokés presque autant qu’il détestait écouter des gens bourrés chanter. Il détestait aussi les réceptions de mariage, et pourtant, pour la première fois de l’histoire de Santa Mondega, le Tapioca en hébergeait une. Si Sanchez avait accepté qu’un événement aussi pénible ait lieu dans son bar, c’était uniquement parce que les heureux mariés, Dante et Kacy, étaient ses amis. Et surtout, Flake lui avait assuré qu’un mariage serait excellent pour les affaires.

Elle n’avait pas tort. La soirée avait été un véritable succès, et ce malgré diverses imitations de Lionel Richie toutes plus merdiques les unes que les autres. Le mérite en revenait à Flake, qui avait organisé un buffet tout à fait honorable et loué le karaoké. Depuis qu’elle s’était installée avec Sanchez, elle avait complètement transformé le bar. Grâce à elle, les clients ne se faisaient plus tabasser et tuer tous les soirs, mais simplement tabasser.

Évidemment, les choses se gâtèrent à minuit, ce qui ne serait jamais arrivé si Sanchez s’en était tenu à sa politique « interdit aux tarés ». Un vieillard louche débarqua avec un cadeau pour la barmaid, Beth. C’était un cadeau vraiment merdique en plus, un vieux morceau de tissu sur lequel étaient brodées les initiales « JD ». Le JD en question était le grand amour de Beth, que Sanchez connaissait mieux sous le nom de Bourbon Kid, un tueur en série qui avait plus d’une fois éliminé une bonne partie de la clientèle régulière du Tapioca. Dès que Beth eut le chiffon entre les mains, elle se mit à pleurer comme une madeleine, et Flake ne trouva rien de mieux à faire que lui donner le reste de

sa soirée. Pour couronner le tout, elle quitta elle aussi son poste pour pouvoir consoler son amie, laissant Sanchez seul derrière le bar, condamné à subir les beuglements des chanteurs de karaoké.

Vers quatre heures du matin, son cauchemar semblait sur le point de prendre fin. La jeune mariée, Kacy, une jolie brunette qui devait avoir ingurgité le double de son propre poids en alcool, était affalée sur une table dans un coin de la salle. Elle ronflait et bavait sur la table, lâchant de temps en temps un pet sonore qui la réveillait pendant quelques secondes avant qu'elle ne replonge dans son sommeil éthylique.

Seul le marié était toujours éveillé et continuait à boire. Dante, un beau jeune homme aux cheveux bruns, était assis sur un tabouret au bar, vêtu d'un smoking noir dans lequel il était très élégant pendant la cérémonie, mais qui donnait désormais l'impression qu'il ne s'était pas changé depuis une semaine. La moitié des boutons étaient tombés, la cravate était défaits, et la veste était trempée de bière et de vin. Pour une fois, Sanchez était donc la personne la plus élégante du Tapioca. Son costume jaune pétant n'avait, pour le moment, pas la moindre tache.

Dante contemplait la bouteille de Shitting Monkey posée devant lui sur le bar, mais il avait atteint un stade où il était tellement bourré qu'il se contentait de lécher le goulot de temps en temps.

« Tu vas la boire, ou juste l'inhaler ? » demanda Sanchez.

La remarque sarcastique de Sanchez sortit Dante de sa torpeur.

« Heu, ouais, j'étais juste en train de réfléchir, tu sais, baragouina-t-il.

– Moi aussi, dit Sanchez. Je me disais qu'il est grand temps que tu ailles dormir.

– Tu crois que les vampires reviendront un jour ? »

Sanchez haussa les épaules.

« Ils ont pas intérêt. J'ai mis un écriteau "Interdit aux vampires" sur la porte. Mais on sait jamais, hein ? Il est possible qu'ils me voient comme une cible, tu sais, vu que je suis...

– Gros ?

– Non.

– Vieux ?

– Je suis pas vieux, répliqua Sanchez, abasourdi par cette vile accusation. J'ai la trentaine.

– C'est quand même vieux. Moi, j'ai seulement vingt... » Il marqua une pause et son regard se perdit dans le vide. « Vingt-cinq ? Ou peut-être vingt-six ?

– Je sais pas. Mais il est quatre heures du matin, et je crois que tu as bien assez bu. »

Dante ne répondit pas. Il se contenta d'observer son reflet dans la bouteille de Shitting Monkey. Sanchez avait vu beaucoup d'ivrognes dans un état similaire juste avant qu'ils ne perdent connaissance. La tête de Dante s'affaissa une ou deux fois, mais alors qu'il semblait sur le point de piquer du nez, il se redressa et regarda Sanchez. Il avait un sourire idiot aux lèvres, un vrai sourire d'ivrogne.

« Tu veux entendre un truc stupide ? » demanda-t-il.

Bébé contempla son reflet dans le miroir. Elle n'avait pas l'habitude de porter des lunettes, et elle était toujours surprise de constater à quel point elles la vieillissaient. Elle n'avait que vingt ans, mais les lunettes lui en donnaient au moins cinq de plus. Elles faisaient partie de sa tenue d'infiltration, qui devait lui permettre de se faire passer pour un médecin travaillant à l'hôpital psychiatrique Lady Florence. Sur les conseils de son petit ami Joey, qui avait passé une bonne partie de sa vie dans un asile, elle avait revêtu une longue veste blanche par-dessus une blouse chirurgicale bleue. C'était un look assez ennuyeux, mais le but était de passer inaperçue pour pouvoir accomplir sa mission sans être confondue.

Elle regrettait que Joey ne puisse pas l'accompagner. Ce serait sa première mission en solo depuis qu'elle faisait partie des Dead Hunters, et jusqu'à présent son travail dans l'équipe s'était surtout résumé à des entraînements. Elle avait appris à manier des pistolets et des couteaux, et même si elle était devenue plutôt habile, elle était toujours un peu à la traîne en matière de combat. En revanche, elle pouvait compter sur ses excellentes capacités relationnelles, ce qui était loin d'être le cas de tous les membres de l'équipe. Car même s'il était évident que ses collègues Jasmine et Elvis savaient eux aussi s'y prendre avec les gens, leurs talents reposaient en général sur la séduction de membres du sexe opposé. Ce que Bébé avait en plus, c'était sa compassion et sa capacité à comprendre tous les gens, quelle que soit leur histoire. Ils se sentaient en confiance avec elle.

Lorsqu'elle fut enfin satisfaite de son apparence, elle quitta les toilettes pour femmes et entra dans ce qui était devenu le quartier général des Dead Hunters. Ils s'étaient installés au Purgatoire, un bar situé dans une zone privée du Cimetière du Diable, une vaste région désertique où l'on ne s'aventurait que pour une raison bien précise, ou par extrême malchance. La zone privée n'était accessible qu'aux personnes qui y étaient déjà venues au moins une fois. Seuls ceux qui avaient rencontré Scratch, le propriétaire du bar et gardien de son sous-sol infernal, pouvaient franchir le carrefour hanté menant au Purgatoire.

Lorsque Bébé sortit des toilettes, Scratch l'attendait derrière le bar. C'était un homme qui ne connaissait que deux couleurs, le rouge et le noir. Son costume et sa chemise étaient rouge vif, tandis que sa peau et sa cravate étaient d'un noir profond. Et il portait un chapeau melon, rouge également, qui n'était qu'un des nombreux couvre-chefs qu'il possédait dans cette couleur. Malgré cet accoutrement quelque peu extravagant, l'homme en rouge était d'une élégance sans pareille.

Bébé s'installa sur un tabouret devant le bar.

« Tu es parfaite, dit Scratch. Mais je pense que tu devrais t'attacher les cheveux. »

Bébé aurait pu se gifler. Elle avait prévu de se faire une queue-de-cheval et s'en voulait terriblement d'avoir oublié, trop préoccupée qu'elle était par l'allure que lui donnaient ses lunettes et sa veste. Cette erreur stupide montrait à quel point elle était nerveuse.

« Je comptais justement le faire », dit-elle en nouant ses cheveux avec un élastique bleu.

Scratch fit glisser un bloc-notes vers elle sur le bar.

« Utilise ça pour prendre des notes, si ça peut t'aider. »

Bébé attrapa le calepin et sortit de sa poche de poitrine un stylo à bille, dont elle retira le capuchon avec les dents.

« Des conseils sur la manière dont je dois mener l'interrogatoire de Salvatore Rocco ? demanda-t-elle.

– Va droit au but, répondit Scratch. Demande-lui pourquoi il a essayé de s'introduire dans cette maison de campagne dans le Colorado.

– D'accord, mais comment je me présente ?

– Dis-lui que Dieu t'envoie.

– Je vais pas passer pour une folle ?

– C'est un hôpital psychiatrique. Presque tout le monde là-dedans est fou. Rocco y est interné depuis déjà deux jours. Alors même s'il n'est pas vraiment fou, il est probablement convaincu qu'il l'est à présent. »

Bébé n'était pas sûre que cela ait un sens, mais elle hochait poliment la tête.

« D'accord. Et après ? Qu'est-ce que vous voulez que je découvre exactement ? Je suis pas sûre d'avoir compris... »

Scratch sourit, faisant preuve d'une patience inhabituelle à son égard.

« D'après ce que j'ai lu dans le journal, Rocco affirme qu'il était Jules César dans une autre vie. Ce que je veux savoir, c'est s'il a été possédé par le fantôme de Caïn.

– Et qui était ce Caïn avant de devenir un fantôme ? Quelqu'un d'important ?

– Tu n'as jamais lu l'Ancien Testament ?

– Peut-être quand j'étais petite.

– Donc tu connais l'histoire d'Adam et Ève, n'est-ce pas ? »

Bébé hochait la tête.

« Plus ou moins.

– D'accord, eh bien, Caïn était le premier fils d'Adam et Ève. Et il avait un frère cadet prénommé Abel. Abel était un bon gars, mais Caïn était un vrai connard, et il était jaloux d'Abel. C'était aussi un psychopathe, le tout premier même.

– Le tout premier psychopathe ?

– Oui. Il était tellement psychopathe qu'il a tué Abel par jalousie.

– Maintenant que vous le dites, ça me dit quelque chose.

– Bien, parce que la conséquence de cette histoire, c'est qu'en tuant son frère, Caïn est devenu la première personne au monde à commettre un meurtre. Par conséquent, lorsqu'il est mort, son esprit n'est pas allé au paradis comme tous les autres. Mais à l'époque, il n'y avait pas d'enfer. Dieu n'avait pas pensé à l'inventer. Il ne pensait pas en avoir besoin. L'esprit de Caïn a donc été condamné à errer sur terre pour l'éternité. Mais au bout de quelque temps, Caïn a découvert que son esprit pouvait pénétrer dans le corps des gens, et si ces gens étaient en état de mort cérébrale, ou dans le coma, il pouvait prendre le dessus et contrôler leur esprit. Cela fait des siècles maintenant qu'il possède les esprits de centaines d'hommes et de femmes, dont le plus célèbre était Jules César. Plus récemment, on lui doit certains de ces tueurs solitaires dont ils parlent souvent aux infos.

– Vraiment ? Comme qui ?

– Ne t'occupe pas de ça pour le moment, ce n'est pas important. Ce que je veux dire, c'est que l'esprit de Caïn erre de corps en corps depuis des milliers d'années, et que ça lui a un peu dérangé la boussole.

– Dérangé la boussole ?

– Ça l'a rendu fou, taré, givré, ça lui a dérangé la boussole, quoi. »

Bébé avait écrit les mots « dérangé la boussole » sur son calepin. Elle les raya pour ne pas avoir à chercher ce qu'ils signifiaient en relisant ses notes.

« OK, j'ai compris, dit-elle en levant les yeux vers Scratch. Mais comment est-ce que je saurai si Salvatore Rocco a été possédé par Caïn ?

– La première chose que tu dois faire, c'est examiner son front. Regarde s'il y a une cicatrice en forme de C. »

Bébé griffonna ces informations.

« Et qu'est-ce que ça signifie ? »

Elle leva les yeux vers Scratch et comprit à l'expression sur son visage qu'elle venait de poser une autre question stupide. Ce

que ce C signifiait était carrément évident. Elle sentit son visage s'empourprer de honte, ce qui ne fit qu'empirer lorsque Scratch décida de répondre à sa question malgré tout.

« C'est la marque de Caïn. Quiconque a cette marque sur le front a probablement été possédé par lui à un moment ou un autre de sa vie.

– Et si Rocco est toujours possédé ?

– Je ne pense pas qu'il le soit. Apparemment, il s'est réveillé de son coma quand les agents de sécurité du manoir ont menacé de lui tirer dessus. Crois-moi, dès que Rocco a repris connaissance, Caïn ne pouvait pas rester dans son corps.

– Ce n'est pas possible que Caïn soit toujours en lui, mais fasse semblant de ne pas l'être ? »

Scratch secoua la tête.

« J'en doute. Rocco affirme avoir vu la vie à travers les yeux de Jules César. Caïn n'admettrait jamais une telle chose. Mais il a bien possédé César il y a fort longtemps, et il semble que Rocco ait vu les souvenirs de cette époque. Ou alors, Rocco est vraiment complètement cinglé. »

Bébé griffonna encore quelques informations tout en espérant que Scratch n'arrive pas à les lire car ce qu'elle écrivait n'avait aucun sens. Lorsqu'elle eut terminé, elle posa une question qui lui trottait dans la tête depuis un moment.

« Et si Rocco m'attaque ? »

Scratch tendit la main par-dessus le bar et lui tapota l'épaule.

« Alors tu le tueras, Bébé. Tu es bien entraînée maintenant. Si cet homme fait quoi que ce soit contre toi, ton instinct prendra le dessus, crois-moi. Et si par je ne sais quel miracle Caïn est toujours en lui, tu le verras sortir de son corps lorsque tu tueras Rocco.

– Le tuer ? » Bébé trembla en prononçant ces mots. « Mais les gens adorent Salvatore Rocco !

– Ils l'adoraient, répondit Scratch en hochant la tête. À l'époque où il était coureur automobile. Depuis le crash il y a six mois, c'est un légume. Il ne courra plus jamais.

– Les médecins affirmaient qu’il ne marcherait plus jamais, protesta Bébé.

– C’est vrai, mais il a quand même réussi à se lever et à sortir de l’hôpital sans que personne ne le remarque. Je trouve ça légèrement étrange. »

Bébé avait vu l’accident à la télévision. Joey était un grand fan de course automobile, et Salvatore Rocco était un des meilleurs coureurs au monde, jusqu’à ce qu’un énorme carambolage impliquant sept voitures mette un terme à sa carrière.

« D’accord, mais vous êtes absolument sûr que je saurai me défendre si ce type m’attaque ? demanda Bébé.

– Plutôt sûr, oui. » Il lui tendit une clé magnétique. « Avec ça, tu pourras entrer dans toutes les pièces de l’hôpital. Maintenant il est temps d’y aller. »

Plutôt sûr. Ces deux mots n’inspiraient pas vraiment confiance, mais Bébé ne voulait pas paraître faible, aussi descendit-elle du tabouret et se dirigea-t-elle vers les toilettes pour hommes.

Par un phénomène curieux, lorsqu’on franchissait la porte des toilettes pour hommes du Purgatoire, on pouvait ressortir dans n’importe quelles toilettes du monde. Bébé se trouverait bientôt dans la salle de bains privée de la chambre de Salvatore Rocco à l’hôpital Lady Florence. Elle avait déjà utilisé ce portail à deux reprises, avec des résultats mitigés. La première fois, elle avait surpris un vieil homme en train de prendre une douche avec sa bonne. La seconde, elle s’était retrouvée dans une pièce au sol couvert d’urine. Elle espérait que la prochaine expérience serait meilleure.

Elle salua Scratch d’un signe de la main et passa la porte des toilettes pour hommes, entrant directement dans la salle de bains luxueuse de la clinique privée. La porte se referma derrière elle. Elle ne pouvait plus revenir en arrière.

La pièce comportait une baignoire, une douche, des toilettes et un bidet. L’espace d’un instant, elle lui rappela les salles de bains particulières du Minou Joyeux de Silvio Mellencamp, le

lieu atroce où elle avait travaillé en tant que prostituée avant que Joey ne vienne la secourir. Elle chassa rapidement ce pénible souvenir de son esprit. Il était temps de se mettre au travail. Elle inspira profondément et ouvrit la porte qui donnait sur la chambre particulière de Rocco.

Salvatore Rocco était recroquevillé sur son lit, les genoux contre la poitrine. Sa blouse blanche très légère était retroussée sur son torse, révélant des détails que Bébé aurait préféré ne pas voir. Le célèbre coureur automobile, autrefois un bel homme au teint frais et bronzé, était méconnaissable. La personne qui se trouvait devant elle était une épave tremblante à la peau pâle, avec des cheveux en bataille qui lui couvraient la moitié du visage. Il faillit sauter au plafond lorsqu'il vit Bébé sortir de sa salle de bains.

« Oh, Seigneur, non ! dit-il, pris de panique. J'étais perdu, je ne voulais pas révéler quoi que ce soit. *Je le jure.* »

Bébé plaça un doigt sur ses lèvres pour le faire taire.

« Tout va bien, dit-elle. On m'a chargée de vous demander ce qui vous est arrivé.

– *Rien ne m'est arrivé.* Comme je l'ai dit à vos collègues, j'ai tout inventé. Je vais bien maintenant.

– Tout va bien, c'est Dieu qui m'envoie, pour vous aider. »

Salvatore se retrancha dans l'angle du lit, les yeux embués de larmes.

« Dieu ? Dieu vous envoie ? Qu'est-ce que c'est que ces conneries ?

– Tout va bien, répéta Bébé de sa voix la plus douce. Je ne suis pas là pour vous faire du mal. Tout ira bien à présent, je vous le promets. Vous êtes en sécurité. »

Salvatore ferma les yeux comme pour chasser Bébé de la pièce, espérant que lorsqu'il les ouvrirait à nouveau, elle aurait disparu, et que son cauchemar serait terminé.

Bébé s'assit au bout de son lit, en prenant soin de lui laisser assez d'espace pour qu'il ne se sente pas menacé.

« Écoutez, dit-elle calmement. Je ne pense pas que vous soyez fou. Je suis ici pour vous demander si vous pensez avoir été possédé par l'esprit de Caïn. »

Salvatore ouvrit les yeux.

« J'ai bien été possédé par quelque chose, mais je ne sais pas ce que c'était.

– Avez-vous une marque sur le front ?

– Quel genre de marque ?

– Une cicatrice en forme de C qui apparaît sur le front de ceux qui ont été possédés par Caïn. »

Salvatore souleva sa frange filasse, révélant une marque rouge vif en forme de C, juste sous la naissance des cheveux.

« Je n'avais pas ça avant, dit-il. C'est de ça que vous parlez ? »

Bébé ne parvint pas à cacher son excitation. « Oui, c'est ça !

– Et qu'est-ce que ça signifie ?

– Ça signifie que vous n'avez aucune raison d'avoir honte. Depuis des siècles, Caïn prend possession du corps de personnes dans le coma. Vous faites partie des chanceux qui ont survécu.

– Pardon ? Chanceux ? Vous voulez dire que j'ai de la chance d'avoir été tiré de mon coma avant qu'il n'ait le temps de me faire tuer des gens ? Au cas où vous ne seriez pas au courant, je me suis réveillé devant ce manoir, avec des agents de sécurité qui braquaient leur arme sur moi. Ce n'est pas une manière très agréable de sortir du coma, croyez-moi !

– Qu'alliez-vous faire, je veux dire, qu'allait faire Caïn, dans ce manoir ?

– Je ne sais pas. J'étais inconscient. Mais depuis que je me suis réveillé de mon coma, j'ai des flash-back, des souvenirs de ce qui s'est passé lorsqu'il était dans ma tête. Et d'autres trucs, des souvenirs, les siens, je pense. Je n'arrive pas à m'en débarrasser. Est-ce qu'ils partiront un jour ? »

Bébé n'en avait pas la moindre idée, mais elle avait pitié de lui, aussi décida-t-elle d'arranger un peu la vérité.

« Oui, ils disparaissent en général au bout de quelques semaines.

– Mais vous êtes qui, putain ? demanda Salvatore. Et comment êtes-vous arrivée dans ma salle de bains ?

– Mon nom est Bébé. Dieu m’envoie. Mais ne vous inquiétez pas de ça pour le moment. Dites-moi juste ce que vous avez vu d’autre.

– C’est ce que j’ai dit aux flics, et c’est pour ça qu’ils m’ont enfermé ici. Ça paraît stupide, mais j’ai vu la vie à travers les yeux de Jules César. J’ai vu ses souvenirs.

– Quel genre de souvenirs ? Et comment savez-vous qu’il s’agissait de César ?

– C’est difficile à expliquer. J’ai surtout vu des images. Par exemple, j’ai eu une vision d’un groupe de zinzins en tige qui arrivaient par surprise derrière César, armés de poignards. » Il tira sur ses cheveux et tressaillit. « À moins que je sois vraiment devenu fou. Comment je suis censé savoir ce que je dois croire, bon sang ? »

Bébé lui adressa un sourire rassurant.

« Ne vous inquiétez pas : mon petit ami aussi est fou, dit-elle. Et je crois qu’il gère plutôt bien la situation en ce moment. »

CLIC !

Une porte s’ouvrit derrière Bébé. Elle se leva en un éclair et se retourna. Un gros Chinois dégarni vêtu d’une combinaison bleue entra dans la chambre en marche arrière, équipé d’un seau et d’un balai-serpillière. Lorsqu’il se tourna, Bébé vit le nom Xang cousu sur une étiquette blanche sur sa poitrine. Il sembla surpris de voir Bébé.

« Oh, pardonnez-moi, dit Xang. J’étais juste venu nettoyer le sol.

– Aucun problème, répondit Bébé en essayant de rester calme. J’en ai terminé de toute façon.

– C’EST LUI ! »

Salvatore attrapa son oreiller et le plaça devant lui comme un bouclier, tout en pointant Xang du doigt sans le quitter du regard. Ses yeux étaient écarquillés de terreur et ses lèvres bougeaient sans émettre aucun son.

Avant que Bébé n'ait eu le temps de comprendre ce que Rocco voulait dire, l'agent d'entretien jeta son balai sur elle et sortit un pistolet de sa combinaison. Tout en se débattant avec le manche du balai, elle remarqua la cicatrice sur le front de l'homme. C'était la même marque que sur celui de Salvatore Rocco. La marque de Caïn.

Ignorant Bébé, l'agent d'entretien braqua son arme sur la silhouette recroquevillée derrière l'oreiller et tira à deux reprises. Le bouclier de fortune se gorgea de sang tandis que Rocco, mortellement touché, s'effondrait contre le mur derrière le lit.

Les coups de feu résonnèrent à travers la petite pièce, faisant siffler les oreilles de Bébé. Mais les souvenirs de son entraînement prirent le dessus lorsqu'elle vit l'homme pivoter le bras dans sa direction pour l'abattre à son tour. Elle bondit sur lui et saisit son poignet, repoussant son arme avant d'enchaîner avec une prise que Joey lui avait apprise, qui consistait à caler sa jambe derrière le genou de son ennemi pour lui faire perdre l'équilibre. L'agent bascula en avant et s'effondra sur le lit. Bébé sauta sur son dos et profita de sa confusion pour lui arracher son arme des mains. Elle n'avait pas le temps d'essayer de le raisonner, ni de s'inquiéter des conséquences de ce qu'elle s'apprêtait à faire. Elle pressa le canon de l'arme contre l'arrière de son crâne et appuya sur la détente.

BLAM!

La balle fit exploser le crâne de l'homme, et le sang gicla dans toutes les directions. La puissance du coup de feu propulsa Bébé à l'autre bout de la pièce, tandis que le corps sans vie de Xang glissait sur le sol.

Au milieu de toute cette folie, une ombre noire de la taille d'un homme bondit hors du corps de l'agent d'entretien. Elle se plaça devant Bébé et la regarda. Il avait des yeux blancs et fantomatiques, un visage sombre et déformé. Bébé braqua l'arme sur l'ombre, prête à tirer une nouvelle salve, mais elle n'en eut pas le temps : l'ombre cligna des yeux et bondit sur le mur près du lit, se fondant à l'intérieur.

Bébé resta en position, l'arme braquée sur la zone du mur derrière laquelle l'apparition fantomatique avait disparu. Mais ce n'était que le début de ses soucis. Un homme noir vêtu d'une blouse de médecin fit irruption dans la pièce, alerté par le bruit. D'instinct, Bébé pointa l'arme sur lui, mais eut le bon sens de ne pas appuyer sur la détente lorsqu'elle comprit qu'il s'agissait d'un véritable médecin. À en croire l'expression sur son visage, il n'était pas loin de se chier dessus. Il posa les yeux sur le canon de l'arme de Bébé avant de tourner les talons et de prendre ses jambes à son cou en criant à l'aide.

Bébé respira profondément et jaugea la situation. Salvatore Rocco gisait sur le lit avec un oreiller souillé de sang sur la poitrine. Une flaque rouge s'était formée autour de lui sur le lit. Sur le sol juste à côté se trouvait un agent d'entretien mort du nom de Xang, qui n'était probablement pas un véritable employé de l'hôpital, juste un pauvre bougre que Caïn avait trouvé dans le coma quelque part.

Et comme si Bébé n'avait pas assez de problèmes, une alarme incendie retentit soudain, hurlant assez fort pour réveiller les morts. Bébé aurait aimé pouvoir retourner au Purgatoire par la salle de bains, mais le portail était fermé. Elle était coincée dans cette pièce avec deux hommes morts, en possession de l'arme qui les avait tués tous les deux.